

Pratiques cliniques et dispositifs « aux limites ». Explorer et revitaliser le contemporain

La somme dirigée par Johann Jung, Vincent Di Rocco est à situer dans une série d'ouvrages produits ces dernières années par le CRPPC (Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique), laboratoire de recherche explorant le champ de la psychologie clinique psychanalytique. Des ouvrages ayant fait date comme le *Manuel de psychopathologie générale* de Roussillon et al. (2007), le *Manuel des médiations thérapeutiques* de Brun, Chouvier, Roussillon, (2019), ou plus récemment *Le travail psychanalytique en institution, Manuel de cliniques institutionnelles* de Jean-Pierre Pinel et de Georges Gaillard (2020). Il procède d'une même logique : revitaliser un certain nombre de concepts (ici, le contemporain, les dispositifs, les frontières de la symbolisation...) tout en proposant des déclinaisons cliniques basées sur des recherches à partir des pratiques.

Une exploration rigoureuse

Le livre s'organise entre une première partie composée de mouvements de théorisation portés par les enseignants-chercheurs, et de six autres parties déclinant des modélisations de dispositifs cliniques (le somatique, l'espace social, le carcéral-judiciaire, la psychiatrie, l'école, la crèche, etc.). Trente-deux chapitres, autant d'auteurs, quatre cent soixante-douze pages, dans lesquelles se mêlent enseignants-chercheurs, chercheurs as-sociés, et doctorants en fin de parcours, sa densité s'impose.

L'objectif s'annonce très pragmatique, ce qui le destine aussi bien aux psychologues en formation qu'aux professionnels : « apporter des outils et des points de repère précis pour construire, penser ou repenser ces modalités d'accompagnement et de prise en charge des sujets présentant des souffrances difficilement accessibles et/ou qui mettent à l'épreuve le travail clinique ». Et cet objectif est dûment rempli, le livre donnant à penser, donnant aussi envie de formaliser plus rigoureusement sa pratique. Se dégage des travaux une impression de grande cohérence, des textes organisés et didactiques ne tombant jamais dans la vulgarisation des concepts. L'approche clinique, dans une période de luttes intestines autour de ce terme, est restituée dans sa tradition : proximité du patient, singularité de l'approche qualitative, place de l'éprouvé et de la sensation. Par ailleurs, l'ouvrage offre, au novice comme au familier, un supplément de surprise et de plaisir, lié à l'originalité et l'inventivité des approches cliniques, tout autant que les dernières extensions théoriques sur les frontières et le « contemporain » — concept mou par essence, énergiquement mis en travail par George Gaillard et Jean-Marc Talpin.

Les limites d'un projet éditorial-politique

La réussite du projet n'est pas exempte de contradictions et de critiques. En premier lieu, on regrettera que certaines cliniques par essence constitutives de la question de la limite ne soient qu'effleurées (la violence politique, les transformations radicales des institutions et des équipes selon des paradigmes de la fluidité, du non-lieu et de la technologie) quand elles ne sont pas radicalement absentes (la périnatalité, l'autisme, le polyhandicap, la déficience intellectuelle sévère, les addictions, les situations prostitutionnelles, les cliniques du travail et de l'épuisement professionnel, les territoires en déshérence). L'absence d'analyse des productions culturelles s'entend dans un texte clinique, mais nous pourrions regretter que les incarnations les plus

prototypiques des limites biopolitiques dans l'hyper-modernité ne soient pas mises en travail : les corps *trans* et *queer* ; la judiciarisation et l'hyper-technologie de la procréation ; le « *chemsex* » ; la pornographie ; les usages performatifs du corps). Impasses d'autant plus frappantes que d'autres sujets font l'objet de plusieurs entrées.

Cette organisation tient en partie à un projet politique sous-jacent sur lequel on pourrait faire porter le troisième axe critique : l'ambition assumée est de donner à voir la vitalité d'un laboratoire, enseignants-chercheurs, professeurs émérites et anciens doctorants. Les choix opérés quant aux thématiques et contributeurs semblent l'avoir été autant par politique locale que par ce qu'appelait véritablement le sujet ; la limite du « *périmérique lyonnais* » semble un peu trop prégnante, impression que viendra confirmer la liste des auteurs.

La consistance remarquable à l'ensemble, malgré l'ampleur de l'ouvrage et la diversité des champs, vient de là. Tous semblent parler (plus ou moins) de la même chose, s'y reconnaître. Se devine à la lecture une arborescence large de livres et de recherche, qui en fait un parfait manuel d'ouverture. Mais l'on peut regretter aussi que les pages ne s'entrouvrent pas plus sur la dissidence, sur d'autres penseurs du contemporain, comme Jean-Pierre Lebrun ou Marcel Gauchet : l'atmosphère aurait été alors moins propice à la juxtaposition et à la déclinaison et plus à la discussion. Il serait certes très injuste de ramener ce livre à un statut de compilation, tant un effort de cohérence, de consistance, de production originale y est sensible, mais le travail de mise en tension entre les textes, et avec d'autres textes, est laissé à l'appréciation du lecteur.

Nonobstant, le voyage dans ce livre est très agréable. Et c'est précisément cet agréable qui interroge : l'incommodité, le trouble, la tension, la radicalité, la déliaison, la violence, étant constitutifs du contemporain dont entend traiter l'ouvrage, comment le livre peut-il être aussi doux avec son lecteur ? Sans doute parce que c'est un contemporain classique, familier, rassurant, décalé et dilué par les délais de production de la recherche, expurgé des drogues de synthèse, des perspectives de l'anthropocène et du post-humanisme *trash*. Ces remarques mineures ne doivent pas masquer la grande qualité de l'ouvrage, et sont surtout à entendre comme la volonté d'installer la discussion pour, éventuellement, constituer un tome 2 dans l'impossible entreprise de construction des champs cliniques contemporains.

Bibliographie

- Brun, A., Chouvier, B. & Roussillon, R. (2019). *Manuel des médiations thérapeutiques*. Dunod.
- Pinel J.P., Gaillard G. (direction) (2020), *Le travail psychanalytique en institution, Manuel de cliniques institutionnelles*, Dunod.
- Roussillon R. (direction), (2007), *Manuel de psychologie et de psychopathologie générale*, Masson.